

# Les églises sur timbres valent bien un moment de recueillement

**Denis Masse**  
éditeur des Fiches MAS-NO

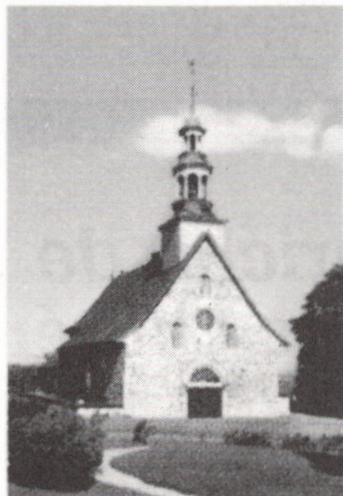


8

Une église fait toujours une jolie carte postale. Et la Poste ne sait résister à cet attrait. Dans une série de 70 cartes émises en 1972, dont le sujet est repris au verso dans une version réduite portant valeur chiffrée de 8¢, on en découvre d'abondance: l'église Saint-François, dans l'île d'Orléans (qui n'existe déjà plus parce qu'elle fut l'objet de la hargne d'un incendiaire; on en a reconstruit une nouvelle, semblable à la première) (ill. 1); l'abbaye de Saint-Benoit-du-Lac; l'église historique de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse; et quelques autres embellissant de leur présence de beaux paysages: Frelishburg et Richmond-en-Bas, au Québec; St. George, sur la rivière Winnipeg; Baie de Verde, Terre-Neuve; New Glasgow, dans l'île du Prince-Édouard, et même, dissimulée dans le panorama de Montréal, l'église sanctuaire de Notre-Dame du Bon-Secours.

En voilà déjà neuf et nous venons tout juste d'aborder la pieuse thématique. Car ces cartes sont des entiers postaux ayant droit de cité dans toute collection philatélique.

ill. 2 Une vieille carte postale éditée par le ministère des Postes en 1930 rend l'image de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal, une réplique réduite de Saint-Pierre de Rome. La légende indique la cathédrale Saint-Jacques.



Postage / Postes  
**Canada** 8

ill. 1 Cette église ancienne de Saint-François, dans l'île d'Orléans, fait une belle carte postale de la série de 1972. Mais elle a été rasée par les flammes quelques années plus tard.

À ces cartes de l'ère moderne, s'ajoute une série de 90 cartes de l'époque classique, monochromes, de couleur sépia, éditées aussi par la Poste canadienne en 1930. Dans cette collection, ce n'est plus le motif de la carte qui est reproduit au verso, mais un timbre d'usage courant de 2¢, à l'effigie du roi George V, tiré de la série «Arche et feuille d'érable». Cette série d'entiers postaux, difficile à trouver (et valant couramment 400\$), propose quatre églises au collectionneur entiché pour ce thème: la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, de Montréal (désignée sous le nom de cathédrale Saint-Jacques) (ill. 2); une vue intérieure de l'église Notre-Dame (élévée depuis au rang de basilique); une église de village située à Hantsport, en Nouvelle-Écosse, et, dominant le centre-ville de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, le clocher de la cathédrale anglicane.



Cathédrale St-Jacques, Montréal, Qué.

St. James Cathedral, Montreal, Que. Canada

Le collectionneur qui veut tout avoir prendra soin d'ajouter un exemplaire de l'aérogramme de 10¢ de 1950 montrant un superbe avion DC-4 survolant un village dont l'église saute aux yeux, au premier plan. (Un aérogramme de 15¢ au même motif sera tout aussi bien l'affaire pour le thématiste).

Ayant disposé des entiers postaux, voyons maintenant quels sont les timbres rattachés indubitablement à cette thématique. Il convient dès lors de distinguer entre les églises identifiées, qui ont un nom et leur propre histoire, et les églises anonymes, parfois si petites qu'elles ne correspondent à aucun style, que le designer a insérées dans sa composition comme symboles.

### ÉGLISES IDENTIFIÉES

La thématique s'ouvre sur un timbre de la série du tricentenaire de Québec (10¢) qui ne montre, en réalité, aucune église, mais au moins quatre clochers que l'histoire (et une étude du plan réalisé par Bacqueville de la Potherie, en 1700) nous a appris à identifier séparément. Suit, en 1930, une belle image de l'église de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse (ill. 3). Fait à noter, cette église-musée n'a jamais servi au culte; elle a été élevée sur l'emplacement même de l'église Saint-Charles où furent enfermés les sujets mâles du village, avant d'être incendiée durant la Déportation.

En 1974, un timbre de Noël représente une scène d'hiver que le peintre Clarence Gagnon a située dans un village des Laurentides endormis sous la neige, dont les maisons sont agglutinées autour de l'église paroissiale. Il paraît que ce village serait celui qui porte le nom de Laurentides. À vérifier.

Puis, en 1975, deux timbres se tenant représentent des églises et leur pasteur; sur l'une des deux figurines, on pourra reconnaître (avec effort) l'église presbytérienne St. Andrew's du révérend John Cook. L'autre ? Mystère et boule de gomme...

Ma rencontre avec le peintre Claude-A. Simard, de Sainte-Foy, près de Québec, m'a appris que l'église urbaine de la série de timbres de Noël de 1983 (ill. 4) est une copie fidèle de l'église Saint-Joseph de Lauzon, dont les plans furent conçus par l'illustre architecte québécois Thomas Baillargé. De cela, la Poste n'en a jamais soufflé mot. Dans la même série apparaît la petite chapelle Saint-François-Xavier, classée monument historique, située à proximité de l'église-mère de Lauzon (ill. 5).

Ensuite, sur un timbre de 1\$ de 1976 (ill. 6), on découvrira sans peine l'église Notre-Dame de Montréal, l'une des plus belles d'Amérique du Nord. Puis, par un effet surprise vraiment étonnant, la basilique orthodoxe russe Alexandre Nevski, de Tallin, en Estonie, surgit sur un timbre-poste canadien de 1984, grâce à un tableau exécuté par David Milne. Voilà pour les églises identifiées.



ill. 3 L'église de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse, représentée ici sur un timbre et sur une photo, n'a jamais servi au culte. C'est avant tout un musée à la mémoire des Acadiens et de leur héroïne Évangéline.



ill. 4 L'artiste Claude Simard, de Sainte-Foy, a rendu fidèlement les caractéristiques de l'église Saint-Joseph de Lauzon.



ill. 5 La petite chapelle de procession dédiée à Saint-François-Xavier, à Lauzon.



Le peintre Albert H. Robinson s'est laissé séduire par la sérénité du village de Sainte-Agnès, dans la plus touristique de nos régions: Charlevoix.

10

## SYMBOLES DE FOI

Dix-sept autres timbres montrent des églises qui prennent plus ou moins d'importance dans l'illustration. Parmi celles-ci, on notera celle du village fictif de Mariposa, imaginé par l'humoriste Stephen Leacock; la grosse église, à l'arrière-plan de la patinoire peinte par Henri Masson, à Hull (avec un peu de chance, on arrivera un jour à l'identifier); l'église de facture fantaisiste dessinée par le peintre Nérée de Grâce sur un timbre dédié à l'Acadie (et qui, tout compte fait, reproduit les caractéristiques de l'église de Shippagan, sa ville natale au Nouveau-Brunswick); la petite église, symbole du zèle du Curé Labelle qui fonda pas moins de 60 paroisses dans les Laurentides, et celle, plus importante, qui symbolise l'oeuvre de l'évêque Inglis en Nouvelle-Écosse (ill. 7). Une église encore est associée à la chasse-galerie sur un timbre de 1991 décrivant cette légende. Selon la croyance populaire, le canot dirigé dans sa course folle par un bûcheron possédé du démon devait éviter de heurter tout clocher d'église sous peine de devenir la possession entière du diable. Enfin, pour clore cette nomenclature abrégée, soulignons que l'illustrateur Dennis Noble ne sait mieux mettre en valeur les érables de toutes espèces qu'en plaçant une église dans leur voisi-

nage, du moins dans le cas de l'érable argenté et de l'érable à sucre.



Tout à fait inattendue sur un timbre consacré à une rivière, l'église St. Andrews on the Red, située à Lockport, dans le Manitoba, est le plus ancien édifice de pierre à l'ouest de Toronto.

## ÉLÉMENS D'ÉGLISES

Si j'étais collectionneur des timbres étayant la thématique des églises, j'y ajouterais les figurines représentant des éléments appartenant en propre à certaines églises: les chapiteaux de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, sur trois timbres de Noël de 1995; les vitraux de St. Michael (Toronto) et de St. Jude (London), sur des timbres de

Noël de 1976; la girouette en forme de coq sur un timbre de 10¢ de 1982; les murs latéraux d'une église de ville attirant les fidèles à la messe de minuit sur un timbre de 1983; l'orgue que touche le compositeur Healey Willan, qui est celui de Sainte-Marie-Madeleine, à Toronto.

Faut-il inclure la Chapelle du Souvenir aménagée dans la tour de la Paix du Parlement d'Ottawa, qui ressemble fort à un oratoire et qui est certainement un lieu de recueillement ?

Jean-Paul Alloï, directeur de la mise en marché des Fiches MAS-NO, tient à inclure le timbre montrant la célébration de la messe par le père Brébeuf en Huronie, à l'aide d'un autel portable. Je ne le suis pas dans cette voie, mais la décision appartiendra à chaque collectionneur...

Les Fiches MAS-NO ont consacré une série de fiches à cette thématique des églises, qui paraîtra au cours de l'été. On peut écrire pour en connaître le prix et pour retenir d'avance ce 30e volet de leurs documents: Fiches MAS-NO, B.P. 1212, succursale Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3K2.



ill. 7 Sur ce timbre de 1988, l'église occupe une place importante, mais elle n'est là que pour accentuer l'œuvre pastorale de l'évêque Inglis en Nouvelle-Écosse.